

Il se trouve à louer en totalité ou en partie, et c'est par là que j'ai commencé mes perquisitions. Un grand valet de chambre m'en a fait les honneurs avec une prévenance très-digne. En me conduisant de pièce en pièce, il ne manquait jamais de me dire avec un ton de respect orgueilleux : « Ceci est le cabinet de monsieur le duc;... voici l'appartement de madame la duchesse;... l'appartement de mademoiselle est auprès;... ces trois pièces étaient occupées par monsieur le vicomte quand il venait en semestre, etc., etc. » Puis il ajoutait, en baissant son diapason : « A gauche est le billard; plus loin, la bibliothèque; à droite, la salle de bain; et, dans le fond, là-bas, un oratoire avec son prie-Dieu, mais dont la personne qui prendrait l'appartement, continuait-il avec une intention marquée, pourrait facilement faire un boudoir. » Du reste, grand vestibule, salle à manger en marbre, salons en boiseries dorées, tentures de damas partout; enfin, un de ces beaux hôtels du faubourg Saint-Honoré, qui sont les frères cadets de ceux du faubourg Saint-Germain, presque aussi grandioses, avec des distributions plus commodes, des ornements plus modernes, et les mêmes valets de chambre. Je sortis par le jardin qui va se perdre dans les quinconces des Champs-Élysées.

« Cocher, au faubourg Saint-Germain, par le

pont Louis XVI... c'est-à-dire, le pont de la Révolution... non, le pont de la Concorde... je disais bien, le pont Louis XVI;... enfin ce pont aux grandes statues. » Nous passâmes au milieu de cette double haie de grands hommes, qui se termine à la Chambre des Députés, et nous voilà dans la rue de Lille. — Une haute et large porte cochère de bois de chêne, sculptée comme le chœur de la cathédrale de Rheims, encadrée de colonnes corinthiennes, et surmontée d'armoiries de pierre qui se découpent blanches sur le ciel bleu: j'entre dans une cour spacieuse, semi-circulaire; tout à l'entour, de grosses bornes enchaînées; des deux côtés, des arcades dessinées comme des arches d'aqueduc; au fond, l'hôtel, ou pour mieux dire, le château avec ses deux ailes et son vaste perron. C'est l'architecture un peu vague, mais noble et sévère de la fin du siècle de Louis XIV; des colonnes plates, des balcons saillants, des fenêtres énormes, dont quelques-unes ont encore des petits carreaux; un toit à mansardes aussi élégantes que mansardes peuvent l'être, et des cheminées monumentales. A l'intérieur, même style: d'abord, au rez-de-chaussée, une salle d'armes, avec des faisceaux et des trophées en bas-reliefs, puis des antichambres, salle à manger, salon de 22 pieds de hauteur, et partout doubles portes et dou-

bles croisées, plafonds peints et corniches d'or. (Moi, je me trouverais pourtant mieux là-dedans avec une banquette de jonc, et une peau de tigre, que dans nos jolis appartements, bourrés de meubles et si commodément *distribués*.) Je montai au premier étage par quarante marches longues de deux toises. Un aigle volerait à l'aise dans la cage de l'escalier. Là, sont les chambres à coucher d'hiver et d'été pour Monsieur et pour Madame, avec toutes leurs dépendances; les unes sur la cour, au midi; les autres, au nord sur le jardin et la Seine. C'est, avec les maisons de la rue de Rivoli, la plus belle position de Paris; de même que les maisons du boulevard Italien sont celles qui ont la vue la plus animée et la plus amusante. Au deuxième étage sont les logements des enfants et des amis. Quant aux mansardes (avant la première révolution), elles étaient habitées par l'abbé, un musicien, un homme de lettres et trois perroquets attachés à la maison. — Telle fut jadis l'ancienne distribution de l'hôtel, qu'on a depuis divisé en autant d'appartements qu'il a d'étages. Voilà ce que m'expliqua un petit vieux concierge qui, du fond de sa loge, avait vu entrer, briller, gesticuler, et disparaître, douze propriétaires et cinquante locataires, comme autant d'acteurs dont le rôle est fini. Lui

seul était resté, avec les jambes torses, un oeil de moins, cinquante ans de plus, des douleurs par tout le corps, pauvre comme Job, et gai comme Piron; il avait en outre une femme acariâtre et sept enfants sans ouvrage. Si cet homme-là était triste, comme il serait malheureux! Mais Dieu est juste. En descendant, je lui demandai pourquoi on avait laissé, dans des chambres démeublées, deux douzaines de grands portraits de famille. — « Oh! monsieur, c'est la famille de tout le monde; ils sont à louer avec le reste... Excusez que je remette mon bonnet de coton de soie noire... Mon maître actuel s'étant fait marquis en 1816, avait acheté des aïeux sur le quai, pour 20 ou 25,000 francs... A présent, ceux qui en ont vendraient leurs vrais aïeux pour moins que ça, n'est-ce pas, monsieur?... — Eh! mais, mon cher, vous êtes un savant, et je vois que vous marchez avec le siècle. — Tout comme un autre, reprit-il en boitant des deux jambes.

J'ai visité, je crois, dans le même quartier, des appartements vacants pour quinze cent mille francs de loyers. Et les propriétaires qui ont horreur du vide, comme les philosophes cartésiens! mon Dieu, mon Dieu, où en sont-ils logés? Soyons justes pourtant; il y a, de ce côté, quatre ou cinq hôtels parfaitement occupés, et qui même, dit-on, sont retenus d'avance; ce sont

les hôtels du ministère de l'intérieur, du ministère de la guerre, du ministère des cultes, du ministère des travaux publics, du ministère, etc.

Sir Robert m'ayant recommandé d'étendre mes recherches dans tous les quartiers *comme il faut*, je ne pouvais pas oublier la Place-Royale qui, dans son temps, a remplacé l'île Saint-Louis, en qualité de quartier à la mode, et qui, plus tard, a été remplacée elle-même par le faubourg Saint-Germain, qui l'a été par le Palais-Royal et la place Vendôme, qui l'ont été par la Chaussée-d'Antin, qui l'a été par le faubourg Saint-Honoré, qui le sera par Beaujon et la ville François I<sup>er</sup>. Paris va toujours s'allongeant au sud-ouest vers Auteuil et Neuilly, tandis qu'il est comme paralysé du côté de Charenton et de Saint-Mandé, et que la vie se retire peu à peu de ses extrémités nord-est. Toute ville, par une pente irrésistible, suit le courant de sa rivière; elle est, pour ainsi dire, embarquée. Les deux préfets, soutenus du conseil-général-municipal, tenteraient en vain, pendant quinze ans, de reculer de quinze toises la barrière du Trône; et demain Passy sera dans Paris, sans que personne n'y ait songé; mais la Seine est là qui commande. C'est une loi naturelle que les populations exécutent aveuglément et d'instinct. On ne fait pas plus rebrousser les fleuves et les villes que ré-

trograder le temps : il faut que tout le monde en prenne son parti; c'est le meilleur qu'on ait à prendre.

Revenons à la Place-Royale. Il tombait une pluie fine et serrée quand j'y arrivai; mais, grâce aux longues arcades qui règnent tout autour, j'ai pu faire à pied sec mes perquisitions. Ces arcades de larges pierres écrasées sous leurs grosses maisons de briques; la teinte garance des façades, d'une construction assez irrégulière, quoique uniformes entre elles; le vaste carré qu'elles décrivent; la grille carrée qui, au milieu de la place, entoure quatre allées d'arbres taillés et plantés carrément; le bruit faible et monotone des quatre fontaines épuisées qui pleurent aux quatre angles de ce maigre jardin; tout cela, par un temps de brouillard, a quelque chose de mélancolique et de monacal, comme Louis XIII, dont la statue n'était pas possible ailleurs. Cependant, cette tristesse a de la majesté; cette architecture, quoique d'un ordre peu harmonieux, a encore un caractère et une physionomie qui décèlent une époque et une école. A tout prendre, ces constructions sont infiniment supérieures aux faces de plâtre de nos maisons blafardes : c'est la différence de l'architecte à l'entrepreneur.

La disposition des hôtels de la Place-Royale

ne ressemble en rien à ce que j'avais vu précédemment. — Ici, l'on entre d'abord sous un portail assez bas, où débouche le grand escalier; après le portail, la cour entourée de trois côtés par des bâtiments; au fond de la cour, le jardin emprisonné dans une grille. Les escaliers sont beaux, sans avoir rien de très-remarquable, si ce n'est leur rampe qui, ainsi que les balustrades des balcons, sont tortillées et embrouillées comme des logogriphe de fer. Le plus bel appartement que j'aie visité est un premier étage qui se trouvait encore occupé; à cela près de poëles et de cheminées immenses qui auraient avalé en quinze jours le bois de Boulogne, quand il avait des arbres; de quelques tapisseries à jets d'eau, à guirlandes et à Dianes poudrées; de solives saillantes et dorées à quelques plafonds, tout y est moderne et presque à la mode. Un domestique très-âgé, très-goutteux, et surtout très-prévenant, s'offrit à me conduire. Quand nous entrâmes dans le salon, une dame, jeune encore, brodait un meuble au métier, en souriant à ses deux filles, déjà grandes, dont l'une peignait des fleurs, et l'autre faisait de la porcelaine du Japon avec des découpures de robes; tandis qu'un cousin leur lisait des vers que je reconnus à une rime pour être de mes amis. Je traversai le salon en baissant la tête et en me

faisant petit, comme un conscrit qui passe au milieu des balles; on me conduisit de là vers la chambre du fils de la maison. Ce grand jeune homme travaillait avec son maître d'allemand; je ne fis qu'entr'ouvrir la porte, et je la refermai honteusement comme un voleur qui se trompe. Nous passâmes ensuite dans le cabinet du père; c'était une bibliothèque de quatre mille volumes: un vieillard, poli et coiffé comme autrefois, vint à moi avec une physionomie sereine et un sourire grave; puis, après m'avoir dit deux mots de l'appartement qu'il quittait, il saisit l'occasion de sa bibliothèque pour m'entreprendre sur la littérature. On voyait que c'était sa grande affaire; il en avait suivi toutes les révolutions, sans être jamais abandonné du goût qui critique, et du goût, bien plus rare, qui admire. Aussi conservait-il la jeunesse et la mobilité des impressions, n'ayant de la vieillesse que l'expérience et la mémoire. On peut dire de lui: Il a tout appris, et rien oublié. J'oubliais les heures dans son entretien, et la pendule, en sonnant, me réveilla d'un songe pour me rappeler que j'avais manqué l'heure d'une affaire très-essentielle. — Tant mieux.

De la poésie qu'on écoute, au lieu du journal des modes; un maître d'allemand, au lieu d'un tailleur ou d'un chien de chasse; une bibliothè-

que de quatre mille volumes dans le siècle des cabinets de lecture, ... et un domestique de quatre-vingts ans!... Oh! oh! me dis-je, en reprenant mon cabriolet, nous sommes bien loin du centre de Paris; bien loin des quêtes de places, des quêtes d'argent, des quêtes de regards et de frivolités. C'est à la Place-Royale que s'est réfugiée la vie de famille, la vie du cœur et de l'intelligence; on ne vit noblement qu'à la Place-Royale. Aussi n'est-elle guère peuplée. Tous les poètes devraient y aller demeurer.

Continuons. — Pendant une semaine entière je ne sortis pas de la Chaussée-d'Antin. Là, malgré le haut prix des loyers, on voit peu d'écriveaux; les locataires y sont beaucoup plus communs. Nous ne nous arrêterons qu'à la rue de Londres, qui est la plus nouvelle *expression* de ce riche quartier. D'ailleurs, ne serait-ce pas tout concilier que de loger Sir Robert, à Paris, rue de Londres? — C'est donc là où fut Tivoli! Tivoli, les délices des soirées de 1799; le jardin des feux d'artifice et des amours du *Directoire*; le rendez-vous des *muscadins*, ces prédécesseurs classiques des *dandis*! Tivoli, l'aristocrate, le parfumé, l'illuminé! le salon d'été, la promenade nocturne de l'ex-bonne compagnie; l'endroit de l'Europe, enfin, où les femmes honnêtes ont étalé les plus belles épaules, et attrapé

les meilleures fluxions de poitrine! A peine reste-t-il quelques tilleuls mourants avec leur lampion mort; et ces belles épaules, où se cachent-elles!!.. Mais rien ne périt, tout change. Quel magicien, venu d'Orient, a bâti dans une nuit ces portiques, ces belvédères, ces colonnades, ces kiosques, ces maisons-pagodes, qu'on appelle la rue de Londres? — Voici la plus extravagante et la plus jolie. Entrons. Aux formes élégamment bizarres de l'architecture, à l'extrême délicatesse des murs et des toits, à l'air d'étrangeté fantastique de tout l'édifice, on croirait voir une charmante décoration de Daguerre ou de Cicéri. Quelqu'un siffla dans l'arrière-cour, et je trouvai que le changement à vue se faisait attendre. Si l'on peut faire du feu dans ces cheminées, si un porteur d'eau peut monter par cet escalier sans qu'il croule avec lui dans la cave; si, dans cette rotonde magique et sous ce plafond aérien, il ne faut pas dîner, la moitié du temps, avec un parapluie; si, enfin, tout cela est habitable, c'est une délicieuse habitation.

La divinité de ce temple était en plein déménagement, mais elle paraissait n'en rien savoir. Étendue sur un sofa dans la seule pièce encore meublée, elle écoutait les propos de quelques jeunes élégants, et la romance d'un vieux fat, au

piano; et elle bâillait fréquemment, en signe d'attention, tandis qu'un petit singe lui dénouait ses souliers et les emportait par toute la chambre. J'entrevis cette scène à travers une porte en glace, et je passai rapidement aux autres parties de la maison. Cependant, douze laquais, en bas blancs et en gants blancs, avec des aiguillettes sur l'épaule, présidaient à l'emballage de tout le mobilier. Ce n'étaient que vaisselle et surtout de vermeil, fauteuils de velours et d'or, lustres et candélabres, tableaux et statues; à remplir un palais, que sais-je? Deux carrosses s'arrêtèrent à la grille de la rue; deux ambassadeurs en sortirent, et coururent à la déesse, que ses domestiques n'abordaient qu'avec un religieux respect. Je me dis, c'est une princesse russe, ou une danseuse de l'Opéra.

En sortant, j'eus la curiosité de regarder plus fixément. — Eh! mais... oui... Oh! non. — Si fait... — C'est Agathe, la gentille grisette d'autrefois, maintenant la *prima dona*. — Comment, c'est toi, belle Agathe! — Comment, c'est vous, madame! — Oh! comme tu étais fraîche et pauvre! — Comme vous voilà riche et fardée! — A peine avais-tu un petit jeune homme pour t'aimer le dimanche dans ta chambrette; et votre hôtel, madame, ne désemplit pas de courtisans et d'adorateurs. — Tu avais dix-huit ans, tu étais mince

et grasse, tes joues faisaient honte aux pêches de Montreuil; tu portais deux colliers de perles dans ta bouche, et un ruban de velours au cou; et tu donnais à un seul tout ton amour pour quelque fleur; car qui connaissait la pauvre Agathe! — Vous avez, madame, l'âge qu'une femme n'a jamais; votre cou est éblouissant... de perles et de diamants; votre blancheur, votre fraîcheur, vos paroles d'honneur et d'amour, toutes ces choses ne sont pas très-vraies; et la moindre de vos faveurs est, dit-on, hors de prix; car, qui ne connaît pas la célèbre *prima dona*? — On te plaisait avec la moindre chose, un rien, bonne Agathe, quand tu valais des trésors. — Aujourd'hui, madame, on jette à vos pieds des trésors, quand vous ne valez plus... Oh! double sottise des hommes! ce n'est pas le cœur, ce n'est pas la beauté, c'est le nom d'une maîtresse qu'ils convoitent! Ils n'aiment plus par amour, plus même par les sens, mais par vanité! Ce ne sont plus des plaisirs secrets, mais du scandale public qu'ils achètent. — Adieu donc, ma petite Agathe!... Va, je ne t'aurais pas *changée* pour tout l'or que vous avez gagné, madame, depuis que vous l'êtes tant.

Arrêtons-nous un peu, et réfléchissons. Ce serait grand pitié que de toutes ces courses il ne nous restât dans la tête que des écriteaux, des